

La vie suspendue



Sion, printemps 2020, ville déserte.

Pour prier ou suivre la messe à la télévision ou sur Internet

Sur **KTO** (chaîne de TV catholique ou site internet www.ktotv.com)



Chaque jour :

Messe (avec le pape François) à 7h
Chapelet (de Lourdes) à 15h30
Vêpres à 17h45 (rediffusion 20h10)
Messe (de Saint-Germain l'Auxerrois) à 18h15

Sur **France 2**

Messe du dimanche à 11h
(Le jour du Seigneur)

france.2

Canal 9 diffuse chaque dimanche à 9h et à 11h la messe dominicale célébrée par Mgr Jean-Marie Lovey.



A la radio **Espace 2**
Messe du dimanche à 9h



PAR L'ABBÉ FRANK STOLL
PHOTOS: JHS

Les rues de Sion sont vides, quelque peu fantomatiques. La nuit enveloppe la ville, la confinant un peu plus. Derrière une fenêtre brûle une bougie, modeste signe de solidarité pour les victimes du covid-19, pour celles et ceux qui travaillent dans le domaine de la santé et pour toutes les personnes menacées d'isolement dans la situation actuelle. Difficile de bien vivre quand le monde qui m'entoure est à l'arrêt et a mal. Mais je suis en attente de la résurrection avec des milliers de croyants en Jésus-Christ, confinés chez eux, ici, ou ailleurs dans le monde.

Privés de nos célébrations habituelles, nous sommes devant un vide, un vide sacramentel. La crise que nous traversons nous oblige à retrouver notre Père des cieux dans le secret. Le secret de nos chambres, de nos maisons, des déplacements limités, des commerces et des guichets désertés, des deuils. A travers la prière, nous avons beaucoup à offrir et nous pouvons transformer notre vie en eucharistie. Je sais que chacun se relaie et veille. La société devient ce corps commun, à la fois absent en dehors, dans les rues, et présent derrière les murs de nos appartements.

Sur la croix, Jésus s'est retrouvé esseulé, anéanti. Pourtant, il a choisi d'aimer jusqu'au bout. Serons-nous capables, en disciples du Christ, de vivre ce temps pascal, le regard tourné vers le cœur aimant du Christ ressuscité, associant l'épreuve du moment à sa croix? C'est ainsi, cette année, que je me serai préparé à la joie de Pâques. Faire Eglise autrement, comme un voyage intérieur, immobile et pourtant en lien les uns avec les autres, sans calendrier mais pas sans boussole, dans cette attente patiente. Et en ce temps pascal, le Christ nous invite à nous laisser saisir par sa lumière pascale. Elle va se dilater pendant 50 jours, jusqu'à la Pentecôte.

L'épreuve générée par le covid-19 prendra fin et j'espère qu'elle sera pour chacun l'occasion de changer pour le meilleur. Bonne montée vers la Pentecôte à chacun, avec ces mots d'Etty Hillesum: « Même si on ne nous laisse qu'une ruelle exiguë à arpenter, au-dessus d'elle il y aura toujours le ciel tout entier! »